

# Image urbaine

## Un choix entre le passé et le futur

- **Construire la ville sur la ville, assurer le renouvellement de ses parties obsolescentes, c'est, jour après jour, redéfinir l'image du passé, en construisant le présent et l'avenir. Ce mouvement, compris entre l'appropriation de la nouveauté et la conservation, est plus ou moins consciente de la fabrication d'une image de la ville. Strasbourg s'est refait une beauté dans les années 90, grâce à la réalisation du tramway. Aujourd'hui, elle poursuit sa quête d'image par la reconversion d'entrepôts portuaires en médiathèque, à deux pas du centre ancien. Elle expérimente ainsi un nouveau vecteur d'image.**

### Le tramway de Strasbourg, l'ouverture d'un nouvel horizon

Le pari du tramway, qui, avant tout, avait été le pari de l'élection de Catherine Trautmann à la Mairie de Strasbourg en 1989, était fondé sur une conception globale du renouvellement des espaces publics au centre-ville, mais aussi le long de la 1<sup>ère</sup> ligne jusqu'aux limites de l'agglomération. La décision en faveur du tramway était, à tous les niveaux, l'affirmation que l'automobile ne devait pas à elle seule, en s'imposant à toute autre forme de mobilité, monopoliser l'espace de la ville. C'est donc un véritable usage de l'espace urbain, qui se caractérise par la "lenteur", voire même la douceur et la sensibilité, qui a été promu, en même temps que la perception d'un nouveau type de paysage

**Le tramway.**  
*La figure oblongue du mouvement.*

urbain. En un mot, le tramway à lui seul, considéré comme un moyen de transport collectif fonctionnel et performant (dans le contexte local de congestion automobile, déjà critique), occupait le cœur de la politique urbaine de Strasbourg, non pas uniquement pour lui-même, mais plutôt pour son rôle de catalyseur de projets pour la ville, permettant la mobilisation dans la durée des acteurs de l'aménagement concernés.

L'image de l'objet-tramway a été décisive pour la fabrication de la nouvelle image de l'agglomération strasbourgeoise. La preuve en est que le tramway fait parler de Strasbourg en Europe, et même dans le monde.

Il est en premier lieu la concrétisation directe d'une continuité urbaine, grâce au dessin de sa ligne ininterrompue, ponctuée de passages en sites propres.

Les rubans verts et blonds qui sillonnent Strasbourg et sa proche périphérie de part en part constituent un repère, qui unifie le paysage sans l'uniformiser, rattachant les fragments urbains entre eux. L'unité de l'agglomération prend ainsi corps formellement. La lecture d'une unité urbaine n'est plus exclusivement l'apanage du centre historique, cher aux nostalgiques en partie pour cette raison.

Le tramway, furtif mais visible en une multitude de points, devient un des symboles identitaires de l'agglomération, à l'instar de la flèche de la cathédrale. Ce potentiel a été amplement exploité à Strasbourg, d'autant plus que le choix a été fait de donner un "look" au tramway. En effet, le dessin de sa silhouette aérodynamique, loin d'être inspiré du registre ferroviaire, témoigne au contraire d'un élan vers le futur, qui tirerait sa source graphique davantage de la bande dessinée. Cette impression d'irréalité est cependant contrebalancée par la solidité manifeste de l'ouvrage, mais elle est sûrement la clé pour élever le tramway au rang de symbole attachant, car l'image du tramway devient ainsi auto-référente, un objet en soi, contrastant au cours de ses pérégrinations avec toute autre forme ponctuant le paysage urbain traversé.



Photo: ADEUS

Vitré sur une surface impressionnante, de l'intérieur, le tramway est une vitrine vers l'extérieur. La ville fait son cinéma. L'image de la ville de Strasbourg elle-même s'en est retrouvée réinventée. Les façades de pierres ciselées du centre ancien se sont transformées en décor du théâtre de la vie urbaine, animée par le mouvement glissant du tramway de verre et de reflets.

### La médiathèque, l'ancrage dans le passé industriel de la ville

Le projet de la médiathèque procède quant à lui d'une logique inverse. Il entient de la nature même du projet, qui est très localisé et centré sur la réalisation de l'objet architectural de la médiathèque. Mais en plus, le rapport à l'histoire et au patrimoine est ici retourné. Il s'agit non pas de se "connecter" au futur, mais bien de redécouvrir et se réapproprier un passé jusqu'ici tenu à l'écart de la ville, et considéré comme manquant d'urbanité.

L'idée d'une nouvelle médiathèque à Strasbourg a germé dans les esprits dès

2001, la première année des mandats de Fabienne Keller, actuelle Maire de Strasbourg, et de Robert Grossmann, Maire délégué et Président la Communauté urbaine de Strasbourg. Avec la reprise des chantiers d'études concernant les grands travaux de l'agglomération strasbourgeoise, le site du môle Austerlitz (2,5 ha), situé à proximité immédiate du centre ancien, sur la friche portuaire des Fronts de Neudorf, a été choisi pour devenir un nouveau pôle d'attraction de la vie urbaine.

Cette friche, comprise entre le centre ancien et le faubourg de Neudorf, revêt un intérêt stratégique de restructuration de l'espace urbain, car son urbanisation établirait une nouvelle continuité urbaine élargissant le centre vers le sud. La réalisation de la médiathèque sur le môle Austerlitz serait ainsi le premier acte public de la création d'une nouvelle pièce urbaine mixte sur une dizaine d'hectares.

Une nouvelle facette animerait le visage du centre-ville. L'image d'un petit "Saint-Germain-des-Prés" strasbourgeois a souvent servi d'appui à la description du futur môle Austerlitz, qui

en effet est un site exceptionnel à plus d'un titre. S'étirant en une presque île allongée, bordant un canal fréquenté par une navigation fluviale aujourd'hui exclusivement touristique, il est occupé par trois grands entrepôts et silos, posés majestueusement dans une composition urbaine étudiée. Ce patrimoine présente de nombreux attraits, tant sur le plan paysager qu'architectural, dont il s'agira de maximiser le potentiel, sans pour autant gâcher les richesses offertes par le site. Le pari est lourd, car il est plus facile de procéder à l'embellissement de ce qui est laid, que de respecter ce qui est beau, ou ce qui plaît.

L'image architecturale de la nouvelle médiathèque est évidemment primordiale, étant donné l'effet de rayonnement escompté, suivant, toutes proportions gardées, l'exemple de grands équipements tels que le musée Guggenheim de Bilbao, ou le centre Beaubourg à Paris, qui sont devenus des pôles culturels de référence, attractifs et réputés au-delà de leur région. Mais ce rayonnement est avant tout la conséquence d'une programmation d'activités et d'événements, et de synergie entre

#### Le patrimoine portuaire du môle Austerlitz.





**Le môle Austerlitz.**  
Une articulation entre le centre et son faubourg.

différents composants urbains. L'esthétique du bâtiment et du site contribue seulement pour partie à la réussite de l'opération de fabrication d'une image de l'équipement lui-même et au-delà de la ville. Tout aussi prépondérante est la décision de la répartition entre espaces publics et privés, d'une densification ou non du secteur.

Ces questions restent aujourd'hui ouvertes, et très certainement aussi celle du "look" à donner au môle Austerlitz. Tapageur ou discret, résolument tourné vers le passé ou novateur. Comment éviter le dérapage vers la banalité ?

Enfin, quelle dimension donner à l'image, dans le champ des pratiques professionnelles de l'urbanisme ? Elle reste un élément de décision déterminant, cependant mal identifié au sein des politiques d'aménagement urbain, malgré son omniprésence et son pouvoir de persuasion.

**[Florence Wiel]**

